



Surmortalité des jeunes en Europe depuis l'été : pourquoi le Sénat refuse-t-il de publier les données?

Par [Pierre Lécot](#)

Mondialisation.ca, 27 mars 2022

[FranceSoir Tribune](#)

Région : [L'Europe](#)

Thème: [Économie](#), [Science et médecine](#)

Analyses: [COVID-19](#)

Le site [Euromomo](#) (European mortality monitoring) propose des indicateurs pour suivre la mortalité des paLe site [Euromomo](#) (European mortality monitoring) propose des indicateurs pour suivre la mortalité des pays européens.

Depuis l'été 2021, le nombre de décès des 15-44 ans européens est sorti de la « moyenne normale » calculée par le site, avec un dépassement quasi continu de la zone de surmortalité. Mais de quoi peuvent bien mourir nos jeunes depuis cet été ?



Une surmortalité trop fréquente partout en Europe

Pour savoir si un pays a plus de morts qu'attendu, Euromomo propose un z-score par pays et semaine. Le z-score est la différence entre le nombre de décès constaté (x) et le nombre de décès attendu, divisé par l'écart-type de la distribution.



S'il est positif, c'est qu'il y a une surmortalité et s'il est négatif c'est qu'il y a une sous-mortalité. Il sera d'autant plus grand que la différence entre les décès constatés et les décès attendus est éloignée des différences habituelles.

On constate alors que les z-score des 15-44 ans sont très souvent positifs depuis le milieu de l'année 2021 pour une grosse majorité de pays. La plupart des pays ne franchissent pas la courbe en pointillés représentant une surmortalité anormale. En revanche, au niveau européen, lorsque les données des pays sont agrégées, on observe ce franchissement. Cela signifie qu'en Europe, on constate une légère surmortalité partout en même temps.

Pour se rendre compte que cette surmortalité est vraiment anormale dans chaque pays, même si elle ne franchit pas les pointillés, faisons l'hypothèse qu'elle est due au hasard. Constater une surmortalité ou une sous-mortalité revient alors à jouer à pile ou face. Entre la semaine 20 et la semaine 52 de 2021, il y a 33 semaines. Cela représente donc 33 lancers. Cela fait 2^{33} résultats possibles (soit un peu plus de 8,5 milliards). Le nombre de lancers où l'on obtient k fois "pile" est donné par la formule :



On peut alors calculer la probabilité de faire n'importe quel nombre de fois "pile" en 33 lancers. La probabilité de chaque résultat est donnée par la courbe ci-dessous.



En 33 lancers, on réalise entre 9 et 24 « pile » dans 99,5% des cas. Sur 33 semaines, nous pouvons donc considérer « normal » d'avoir un z-score négatif entre 9 et 24 fois. Il n'y a qu'une chance sur 200 d'obtenir moins de 9 z-score négatifs ou plus de 24 z-score négatifs sur 33 semaines.

On constate alors qu'en 2021, le z-score est très peu souvent négatif pour une majorité de pays d'Europe. Par exemple, en France, il n'y a que 3 semaines qui ont un z-score négatif. Sur les 26 zones considérées, 12 ont moins de 9 z-scores négatifs sur 33 périodes (et 3 en ont plus de 24). Cette situation est exceptionnelle au regard des mêmes périodes les années précédentes. Le résultat est sans appel : il y a trop de morts en 2021 depuis cet été chez les 15-44 ans selon les projections euromomo.



Une vérification s'impose

Évidemment, découvrir qu'il y a plus de morts que prévu impose de vérifier l'origine de la prédiction, tout spécialement en période de « crise ». En effet, depuis 2 ans nos institutions composées de « grands spécialistes » poussent des cris d'orfraie devant « l'hécatombe Covid » en oubliant que la population vieillit et que des hausses de mortalité « anormales » arrivent en fait tous les 2 à 3 ans. Malheureusement, Euromomo ne nous donne pas le détail du calcul de son z-score. Il nous faut donc télécharger les données pour vérifier par d'autres méthodes si nous trouvons les mêmes résultats. Pour mémoire, toutes les données utilisées sur la chaîne Décoder l'éco sont publiques et en provenance des instituts officiels, et tous mes programmes sont publics et en ligne sur

[github](#). J'invite tout chercheur qui souhaiterait les utiliser à me contacter si besoin.

La majorité des pays d'Europe fournit les données de [décès hebdomadaires](#) et de [population](#) par tranche d'âge. Nous pouvons donc reconstruire une prévision des années 2019, 2020 et 2021, à partir des années 2013 à 2018, pour mesurer toute surmortalité.

Nous avons réalisé deux projections différentes pour vérifier si elles sont cohérentes entre elles et avec celles d'euromomo. Les tranches d'âge sont les 15-24 ans, les 25-49 ans, les 50-59 ans, les 60-69 ans, les 70-79 ans et les plus de 80 ans. Comme Euromomo, nous réalisons des projections hebdomadaires.

Ces projections doivent nécessairement prendre en compte :

- 1) L'évolution tendancielle du nombre de décès (due à l'évolution de la pyramide des âges et éventuellement à celles des quotients de mortalité)
- 2) La saisonnalité (plus de décès en été pour les jeunes, plus de décès en hiver pour les plus âgés).

Par exemple, pour les 70-79 ans au Danemark, on constate qu'il y a de plus en plus de décès. Cela signifie que cette population augmente à cause du vieillissement des baby-boomers. De plus, les décès sont bien plus nombreux l'hiver que l'été pour cette tranche d'âge. On les relie aux maladies hivernales. Notre projection doit donc prévoir cette hausse des décès et cette mortalité hivernale.



A l'inverse, le nombre de décès des 15-24 ans en Pologne a tendance à baisser. La Pologne est également un pays qui vieillit. On y trouve de moins en moins de jeunes. Contrairement aux personnes âgées, les décès sont plus nombreux l'été. On les relie aux comportements à risque des jeunes pendant cette période. Notre projection pour les jeunes doit continuer cette baisse et prévoir plus de morts l'été.



De manière naturelle la saisonnalité sera gérée en utilisant pour chaque semaine que l'on souhaite projeter les mêmes semaines des années du passé. Par exemple, la prédiction de la semaine 10 de 2020 est construite à partir des semaines 10 des années 2013 à 2018.

La tendance longue est gérée de manière différente dans les 2 modèles.

- Le premier modèle ne tient compte que du nombre de décès total par tranche d'âge de chaque semaine. Il prolonge la tendance observée entre 2013 et 2018 de ce nombre de décès, de manière linéaire, pour les années 2019, 2020 et 2021. Ce modèle considère que toutes les tendances d'évolution de population et de quotients de mortalité se prolongent 3 années de plus. La courbe rouge représente les décès observés et la courbe grise les décès prévus par le modèle. La partie noire est la période servant à la construction du modèle et la partie violette est la partie testée.



Il suffit ensuite de calculer la différence entre le modèle et la réalité pour savoir s'il y a une surmortalité ou une sous-mortalité. Avec ce modèle, le constat est simple : quasiment tous les pays connaissent une surmortalité depuis l'été 2021 chez les jeunes. Par exemple, si on fait la somme de tous nos pays d'Europe fournissant les données, on obtient le graphique ci-dessous pour les 15-24 ans. Une barre rouge représente une surmortalité et une barre verte une sous-mortalité. La courbe bleue représente une tendance de 6 semaines. Elle reste nettement au-dessus de 0.



- Le deuxième modèle tient compte du nombre de décès total par tranche d'âge de chaque semaine et de la population de cette tranche d'âge chaque semaine. Pour se faire, le modèle calcule la mortalité standardisée par âge (retrouvez le détail du calcul des décès standardisés dans [cette vidéo](#)).



Il prolonge la tendance observée entre 2013 et 2018 de ce nombre de décès standardisés, de manière linéaire, comme précédemment, pour les années 2019, 2020 et 2021. Ce modèle considère que les changements du nombre de décès d'une année sur l'autre s'expliquent par l'évolution de la pyramide des âges et par l'évolution de la tendance des quotients de mortalité. On retrouve encore le même résultat : les jeunes meurent trop.



Donc quel que soit le modèle que l'on choisit pour projeter les décès, que ce soit les modèles Euromomo ou ceux que nous venons de voir, on conclut qu'il y a trop de décès chez les jeunes Européens depuis l'été 2021. Mais pourquoi meurent-ils ? Que s'est-il passé de spécial dans une majorité de pays d'Europe depuis l'été 2021 ?

Le Sénat refuse d'analyser la mortalité selon le statut vaccinal

Nous venons donc de voir que nos jeunes Européens meurent trop depuis cet été. C'est étrange puisqu'aucun pays n'a relevé la moindre surmortalité avant 60 ans en 2020. Il n'y a donc jamais eu de lien jusqu'ici entre les vagues estampillées Covid et la mortalité des jeunes. En revanche, la plupart des pays d'Europe ont lancé une vaccination de masse anti-Covid cet été, avec la mise en place du fameux passe vaccinal pour forcer les populations à se faire injecter.

En France, d'après les chiffres du gouvernement, 94 % des personnes âgées de plus de 12 ans ont ainsi reçu au moins une dose, le plus souvent deux ou trois. De tels chiffres sont sans précédent dans l'histoire. [Le dernier rapport de l'Agence Nationale de Sécurité du Médicament \(ANSM\)](#) fait état de plus de 148 000 effets indésirables

renseignés en France, dont un quart considérés graves.

Eudravigilance met par ailleurs en ligne les remontées de pharmacovigilance européenne et comptabilisait à la mi-février 2022 plus de 17 000 décès signalés par des professionnels de santé. Aux Etats-Unis, les chiffres publiés par la VAERS sont encore plus impressionnants.

Nombre de remontées de pharmacovigilance déclarées sur Eudravigilance au 17/02/2022



Le 9 février 2022, l'Office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et technologiques a été [saisi par le Sénat](#) pour étudier les effets secondaires des vaccins.

Pour s'assurer que les travaux de cette commission permettent réellement de conclure sur le sujet et pas d'enterrer cette question, le Dr Laurent Toubiana a déposé le 19 février 2022 une pétition réclamant que le Sénat fasse procéder à une analyse de la mortalité toutes causes confondues en fonction du statut vaccinal des personnes. Les données existent dans le Système national des données de santé (SNDS). Elles nous permettraient de

déterminer
précisément la
mortalité
des
personnes
vaccinées
et non-
vaccinées
par tranche
d'âge et
par
période, de
constater
s'il existe
ou non une
relation
entre la
date de
vaccination
et la date
de décès.
Cette
demande,
pourtant
naturelle et
pleine de
bon sens, a
été refusée
sans
aucune
justification
par la
commission
sénatoriale
chargée de
faire le tri
dans les
pétitions.



Il y
a
donc
une
cen

sure
extr
ême
men
t
gra
ve
de
la
part
de
la
com
mis
sion
du
Sén
at,
qui
refu
se
que
soit
ren
due
publ
ique
la
pos
sibil
ité
de
cett
e
anal
yse
de
la
mor
talit
é
post
-
vacc
inal
e.
Pou
r
dén
onc

er
cett
e
cen
sure
,
Laur
ent
Muc
chie
lli a
écri
t
une
trib
une
déjà
sign
ée
par
plus
de
600
cher
che
urs,
scie
ntifi
que
s,
avo
cats
et
prof
essi
onn
els
de
sant
é. Il
est
néc
ess
aire
aujo
urd'
hui
de
met
tre

en
lumi
ère
ce
refu
s du
Sén
at
et
d'ob
liger
le
gou
ver
nem
ent
à
publ
ier
ces
don
née
s
ess
enti
elle
s.
De
quoi
peu
t
don
c
bien
avoi
r
peu
r le
Sén
at ?
Pou
rqu
oi
l'an
alys
e de
la
mor
talit
é à

la
suite
e
d'inj
ecti
ons
de
vac
cins
sûrs
et
effic
ace
s
pos
erai
t
pro
blè
me
?
N'a
urai
t-on
pas
dû
suiv
re
préc
isé
men
t les
chiff
res
de
mor
talit
é
suite
e
aux
inje
ctio
ns
dep
uis
plus
d'un
an ?
En

part
iculi
er
ava
nt
de
les
pro
pos
er
aux
enfa
nts
et
de
forc
er la
mai
n
aux
plus
de
12
ans
?

Des
sur
mor
talit
és
syn
chro
nisé
es
ave
c
les
cam
pag
nes
vac
cina
les

Le
site
de
l'EC
DC

four
nit
une
[base](#)
[de](#)
[don](#)
[née](#)
s du
nom
bre
de
vac
cins
distr
ibué
s
dan
s
cha
que
pay
s,
cha
que
sem
aine
, et
par
tran
che
s
d'âg
es.
Il
est
alor
s
pos
sibl
e de
join
dre
ces
don
née
s de
vac
cina
tion
aux

don
nées
s de
mor
talit
é
que
nou
s
avo
ns
calc
ulée
s
préc
éde
mm
ent.

On
obs
erve
dan
s
bea
uco
up
de
pay
s et
de
tran
che
s
d'âg
es,
des
hau
sses
de
mor
talit
é
imp
orta
ntes
au
mo
men
t

exact
de
la
campagne
vaccinale,
suivies
d'une
mortalité
au-dessus
de la
moyenne.
Ces hausses
sont
visibles
aussi
bien
avec le
modèle
de mortalité
simple
qu'avec
le
modèle
de

mortalité standardisée.

Il faut souligner que, si ces injections engendraient des problèmes de santé, on aurait exactement les mêmes courbes. On observerait tout d'abord des hau

sses
de
mor
talit
é
pou
r les
quel
que
s
pers
onn
es
qui
ne
sup
port
ent
pas
l'inj
ecti
on
et
qui
font
une
réac
tion
fort
e,
puis
une
mor
talit
é un
peu
plus
élev
ée
que
d'ha
bitu
de
pou
r les
pers
onn
es
que
l'inj

ecti
on a
ren
du
dur
able
men
t
mal
ade.
Voic
i
une
diza
ine
d'ex
emp
les
par
mi
tous
les
cas
pos
sibl
es :

Pou
r les
15-
24
ans
du
Port
ugal
et
de
Polo
gne,
on
obs
erve
une
sur
mor
talit
é au
mo
men
t

des
cam
pag
nes
vac
cina
les.
Elle
est
part
iculi
ère
men
t
fort
e au
Port
ugal
qui
a
inje
cté
95%
de
sa
pop
ulati
on
jeun
e en
très
peu
de
tem
ps,
et
plus
diffu
se
en
Polo
gne
qui
n'a
inje
cté
que
55%
de
ces

jeun
es
et
sur
un
tem
ps
plus
long
.



Pou
r
les
25-
49
ans
en
Est
oni
e et
en
Hon
grie
, on
obs
erv
e
éga
lem
ent
des
hau
sse
s de
mor
talit
é
au
mo
me
nt
des
inje
ctio

ns.
La
Hon
grie
est
le
pre
mie
r
pay
s à
avoi
r
mas
sive
me
nt
vac
ciné
ses
jeu
nes
et
con
naît
une
hau
sse
de
mor
talit
é
très
tôt
dan
s
l'an
née
.



Po
ur
les
50-

59
ans
en
Fra
nc
e
et
en
Gr
èce
,
on
obs
erv
e
diff
éren
te
s
va
gu
es
de
mo
rtal
ité
de
pui
s le
dé
but
des
ca
mp
ag
nes
vac
cin
ale
s
ég
ale
me
nt.



Po
ur
le
s
6
0-
6
9
a
ns
e
n
A
ut
ri
ch
e
et
e
n
Cr
oa
ti
e,
le
s
co
ur
b
es
d
e
su
r
m
or
ta
lit
é
é
p
o
us
e
nt
pr
es
q
u
e

p
a
r
f
a
i
t
e
m
e
n
t
l
e
s
c
o
u
r
b
e
s
d
e
s
v
a
c
c
i
n
a
t
i
o
n
s
.



P
o
u
r
l
e
s
7
0
-
7
9
a
n
s
a
u
D
a
n
e

m
a
r
k
e
t
e
n
t
a
l
i
e
,
o
n
o
b
s
e
r
v
e
b
i
e
n
u
n
e
s
u
r
m
o
r
t
a
l
i
t
é
a
u
p
r
i
n
t
e
m
p
s

,
a
u
m
o
m
e
n
t
o
ù
l
a
m
o
r
t
a
l
i
t
é
h
i
v
e
r
n
a
l
e
e
s
t
c
e
n
s
é
e
d
e
s
c
e
n
d
r
e
.
T

o
u
t
s
e
p
a
s
s
e
c
o
m
m
e
s
i
l
e
s
i
n
j
e
c
t
i
o
n
s
a
v
a
i
e
n
t
d
é
c
l
e
n
c
h
é
u
n
e
n
o

u
v
e
l
l
e
v
a
g
u
e
d
e
m
o
r
t
a
l
i
t
é
h
i
v
e
r
n
a
l
e
d
a
n
s
l'
a
n
n
é
e
. P
o
u
r
m
é
m
o
i
r
e

l
a
v
a
g
u
e
d
e
m
o
r
t
a
l
i
t
é
d
,
o
c
t
o
b
r
e
2
0
2
0
,
a
l
i
e
u
e
x
a
c
t
e
m
e
n
t
a
u
m
o
m

e
n
t
d
e
s
i
n
j
e
c
t
i
o
n
s
d
e
s
v
a
c
c
i
n
s
a
n
t
i
g
r
i
p
p
a
u
x
.



E
n
p
l
u
s
d
e

c
e
s
c
o
n
c
o
r
d
a
n
c
e
s
s
u
r
l
e
s
g
r
a
p
h
i
q
u
e
s
,
n
o
u
s
a
v
o
n
s
v
é
r
i
f
i
é
s
i
u

n
p
i
c
d
e
v
a
c
c
i
n
a
t
i
o
n
c
o
r
r
e
s
p
o
n
d
à
u
n
p
i
c
d
e
d
é
c
è
s
.
V
o
u
s
t
r
o
u
v

e
r
e
z
l
e
s
r
é
s
u
l
t
a
t
s
e
n
l
i
g
n
e
s
o
u
s
f
o
r
m
e
d
e
t
a
b
l
e
a
u
.
P
o
u
r
c
e
l
a

,
n
o
u
s
r
e
g
a
r
d
o
n
s
l
e
s
d
e
u
x
p
l
u
s
g
r
o
s
p
i
c
s
d
e
s
u
r
m
o
r
t
a
l
i
t
é
d
e
p

u
i
s
l
e
d
é
b
u
t
d
e
l
a
v
a
c
c
i
n
a
t
i
o
n
,
e
t
n
o
u
s
v
é
r
i
f
i
o
n
s
,
i
l
s
e
t
r
o

u
v
e
n
t
à
m
o
i
n
s
d
e
d
e
u
x
s
e
m
a
i
n
e
s
d
,
u
n
p
i
c
d
e
v
a
c
c
i
n
a
t
i
o
n
. P
a
r
e

x
e
m
p
l
e
;
i
l
y
a
e
n
m
o
y
e
n
n
e
4
1
s
e
m
a
i
n
e
s
d
e
p
u
i
s
l
e
d
é
b
u
t
d
e
l
a
v
a
c

c
i
n
a
t
i
o
n
d
e
s
2
5
-
4
9
a
n
s
.
l
l
y
a
d
o
n
c
u
n
e
p
r
o
b
a
b
i
l
i
t
é
d
e
5
s
u
r
4
1

(
s
o
i
t
1
2
%
)
q
u
e
l
e
p
l
u
s
g
r
o
s
p
i
c
d
e
d
é
c
è
s
s
o
i
t
à
p
r
o
x
i
m
i
t
é
d
u
p
i

c
d
e
l
a
d
o
s
e
1
.
l
y
a
u
n
e
p
r
o
b
a
b
i
l
i
t
é
d
e
2
3
%
q
u
e
l
,
u
n
d
e
s
d
e
u
x
p
l

u
s
g
r
o
s
p
i
c
s
d
e
d
è
c
è
s
s
o
i
t
à
p
r
o
x
i
m
i
t
é
d
u
p
i
c
d
e
l
a
d
o
s
e
1
. N
o
u
s

c
o
n
s
t
a
t
o
n
s
q
u
e
s
u
r
n
o
s
1
7
p
a
y
s
é
t
u
d
i
és
,
c
e
l
a
a
r
r
i
v
e
d
a
n
s
4
0
%

d
e
s
c
a
s
,
c
e
q
u
i
e
s
t
s
i
g
n
i
f
i
c
a
t
i
v
e
m
e
n
t
t
r
o
p
:
l
e
s
p
i
c
s
d
e
m
o
r
t
a

l
i
t
é
s
o
n
t
t
r
o
p
s
o
u
v
e
n
t
p
r
o
c
h
e
s
d
e
s
p
i
c
s
v
a
c
c
i
n
a
u
x
p
o
u
r
q
u
e
c

e
l
a
s
o
i
t
d
û
a
u
h
a
s
a
r
d
. L
e
s
p
i
c
s
d
e
m
o
r
t
a
l
i
t
é
d
e
s
j
e
u
n
e
s
s
o
n
t
t

r
o
p
s
o
u
v
e
n
t
p
r
o
c
h
e
s
d
e
s
p
i
c
s
d
e
v
a
c
c
i
n
a
t
i
o
n
d
e
s
d
o
s
e
s
l
e
t
2
,

e
t
l
e
s
p
i
c
s
d
e
m
o
r
t
a
l
i
t
é
d
e
s
p
l
u
s
à
g
è
s
s
o
n
t
t
r
o
p
s
o
u
v
e
n
t
p
r
o
c

h
e
s
d
u
p
i
c
d
e
v
a
c
c
i
n
a
t
i
o
n
d
e
l
a
d
o
s
e
3
.
N
o
u
s
n
e
s
o
m
m
e
s
p
a
s
l
e
s

s
e
u
l
s
à
t
r
o
u
v
e
r
t
o
u
t
e
s
c
e
s
c
o
n
c
o
r
d
a
n
c
e
s
.
L
e
c
h
e
r
c
h
e
u
r
B
e
l
g

e
P
a
t
r
i
c
k
M
e
y
e
r
a
p
u
b
l
i
é
u
n
p
r
é
p
r
i
n
t
q
u
i
c
o
n
c
l
u
t
à
u
n
l
i
e
n
s
i
g

n
i
f
i
c
a
t
i
f
e
n
t
r
e
l
e
n
o
m
b
r
e
d
,
i
n
j
e
c
t
i
o
n
s
e
t
l
a
s
u
r
m
o
r
t
a
l
i
t
é
d

a
n
s
d
e
n
o
m
b
r
e
u
x
p
a
y
s
e
u
r
o
p
é
e
n
s
e
n
u
t
i
l
i
s
a
n
t
d
e
s
m
é
t
h
o
d
e
s
d
e

m
a
c
h
i
n
e
-
l
e
a
r
n
i
n
g
.
L
e
s
c
h
e
r
c
h
e
r
s
S
p
r
i
o
P
a
n
t
a
z
a
t
o
s
e
t
H
e
r

v
è
S
e
l
i
g
m
a
n
n
o
n
t
t
p
u
b
l
i
è
u
n
p
r
é
p
r
i
n
t
m
o
n
t
r
a
n
t
u
n
l
i
e
n
e
n
t
r
e
l

e
n
o
m
b
r
e
d
e
p
e
r
s
o
n
n
e
s
v
a
c
c
i
n
é
e
s
e
t
l
a
s
u
r
m
o
r
t
a
l
i
t
é
c
o
n
s
t
a
t

é
e
d
a
n
s
l
e
s
d
i
ff
é
r
e
n
t
s
E
t
a
t
s
a
m
é
r
i
c
a
i
n
s
. L
e
s
c
h
e
r
c
h
e
u
r
s
S
t
e

n
p
r
é
p
r
i
n
t
m
o
n
t
r
a
n
t
l
e
s
l
i
e
n
s
e
n
t
r
e
l
a
v
a
c
c
i
n
a
t
i
o
n
e
t
l
e
s
h
a

u
s
s
e
s
d
e
m
o
r
t
a
l
i
t
é
d
e
s
j
e
u
n
e
s
e
n
l
s
r
a
ë
l
. C
, e
s
t
é
g
a
l
e
m
e
n
t
c
e

q
u
e
m
o
n
t
r
e
C
h
r
i
s
t
o
f
K
u
h
b
a
n
d
n
e
r
s
u
r
l
e
s
d
o
n
n
é
s
d
é
t
a
i
l
l
é
s

a
l
l
e
m
a
n
d
e
s
.

l
l
e
s
t
a
s
s
e
z
s
u
r
p
r
e
n
a
n
t
d
e
v
o
i
r
a
u
t
a
n
t
d
e
s
t
a
t

i
s
t
i
q
u
e
s
a
l
l
e
r
d
a
n
s
l
e
m
ê
m
e
s
e
n
s
,
s
a
n
s
q
u
e
c
e
l
a
n
e
f
a
s
s
e
a
u
c
u

n
b
r
u
i
t
d
a
n
s
l
e
s
m
é
d
i
a
s
. C
e
s
o
n
t
p
o
u
r
t
a
n
t
c
e
g
e
n
r
e
d
e
s
t
a
t
i
s
t

i
q
u
e
s
q
u
i
o
n
t
a
m
e
n
é
a
u
t
a
n
t
d
e
m
o
n
d
e
à
c
o
n
c
l
u
r
e
q
u
,
u
n
v
i
r
u
s
é
t

a
i
t
r
e
s
p
o
n
s
a
b
l
e
d
e
s
h
a
u
s
s
e
s
d
e
m
o
r
t
a
l
i
t
é
. O
n
s
e
d
e
m
a
n
d
e
d
o
n

c
à
q
u
o
i
j
o
u
e
l
a
c
o
m
m
i
s
s
i
o
n
d
u
S
é
n
a
t
e
n
r
e
f
u
s
a
n
t
d
,
é
t
u
d
i
e
r
l
a

m
o
r
t
a
l
i
t
é
t
o
u
t
e
s
c
a
u
s
e
s
p
o
s
t
-
v
a
c
c
i
n
a
l
e
. Q
u
i
a
c
o
n
s
e
i
l
l
é
à

I
a
c
c
o
m
m
i
s
s
i
o
n
d
,
e
n
t
e
r
r
e
r
c
e
t
t
e
r
e
q
u
ê
t
e
d
e
L
a
u
r
e
n
t
T
o
u
b
i
a
n

a
?
E
s
t
-
c
e
l
e
m
ê
m
e
c
a
b
i
n
e
t
d
e
c
o
n
s
e
i
l
q
u
i
d
e
p
u
i
s
l
e
d
é
b
u
t
d
e
l
a

c
r
i
s
e
c
o
n
s
e
i
l
l
e
l
a
D
R
E
E
S
d
a
n
s
c
e
s
c
h
o
i
x
s
t
a
t
i
s
t
i
q
u
e
s
?
Q
u
e

I
l
e
q
u
e
s
o
i
t
v
o
t
r
e
o
p
i
n
i
o
n
s
u
r
l
e
s
v
a
c
c
i
n
s
,
l
e
s
v
i
r
u
s
o
u
l
a
p
a

n
d
é
m
i
e
d
e
C
o
v
i
d
-
1
9
,
l
a
s
e
u
l
e
c
h
o
s
e
c
e
r
t
a
i
n
e
c
,
e
s
t
q
u
e
n
o
u
s
n

,
a
u
r
o
n
s
j
a
m
a
i
s
l
e
s
r
é
p
o
n
s
e
s
à
n
o
s
q
u
e
s
t
i
o
n
s
s
i
n
o
u
s
n
,
e
x
i
g
e

o
n
s
p
a
s
d
,
a
v
o
i
r
t
o
u
s
l
e
s
é
l
é
m
e
n
t
s
.
N
o
u
s
a
v
o
n
s
d
o
n
c
t
o
u
s
b
e
s
o

i
n
d
,
a
v
o
i
r
l
e
s
c
h
i
f
f
r
e
s
à
d
i
s
p
o
s
i
t
i
o
n
p
o
u
r
e
n
f
i
n
s
a
v
o
i
r
e
t
t
r
a

n
c
h
e
r
.
l
i
l
f
a
u
t
a
b
s
o
l
u
m
e
n
t
f
o
r
c
e
r
l
e
S
é
n
a
t
e
l
e
m
i
n
i
s
t
è
r
e
d
e

l
a
S
a
n
t
é
à
p
u
b
l
i
e
r
t
o
u
t
e
s
s
e
s
d
o
n
n
é
e
s
. C
, e
s
t
u
n
e
q
u
e
s
t
i
o
n
v
i

t
a
l
e
d
e
S
a
n
t
é
P
u
b
l
i
q
u
e
e
t
m
ê
m
e
d
e
S
o
u
v
e
r
a
i
n
e
t
é
e
t
d
e
D
é
m
o
c
r
a

t
i
e
.
A
u
-
d
e
l
à
m
ê
m
e
d
e
c
e
t
t
e
q
u
e
s
t
i
o
n
d
e
s
v
a
c
c
i
n
s
,
i
l
e
s
t
n
é
c
e

s
s
a
i
r
e
d
e
n
o
u
s
b
a
t
t
r
e
p
o
u
r
o
b
t
e
n
i
r
l
e
d
r
o
i
t
d
e
s
a
v
o
i
r
e
t
d
e
d
é

c
i
d
e
r
.
P
i
e
r
r
e
L
é
c
o
t

La source originale de cet article est [FranceSoir Tribune](#)
Copyright © [Pierre Lécot](#), [FranceSoir Tribune](#), 2022

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca